

Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 26 (1965)

Heft: 1-2

Rubrik: Sektionsnachrichten = Nouvelles des sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sektionsnachrichten – Nouvelles des sections

Orchestre symphonique lausannois. L'Orchestre symphonique lausannois est un ensemble formé d'amateurs épris de musique (renforcé de quelques jeunes professionnels) qui jouent avec élan et enthousiasme. Il a eu le grand privilège de travailler durant quelques années avec Charles Dutoit qui l'a fait profiter de ses dons exceptionnels de chef et de musicien.

L'Orchestre symphonique lausannois a joué pour la première fois le 5 novembre 1964 au Théâtre municipal sous la direction de Charles Dutoit, appelé à de hautes fonctions de chef d'orchestre à Berne et à Vienne. Ce concert, qui était un concert d'adieu était aussi un concert de bienvenue, puisque André Charlet, le nouveau chef de l'OSL, a présenté avec sensibilité et avec une conviction profonde deux oeuvres au public, l'une des deux suites d'«Hippolyte et Aricie» de Rameau, et les «Danses de Maroszek» de Kodaly.

Musicien d'une probité exemplaire, André Charlet accomplit en Suisse romande, avec le Choeur de la Radio romande et le Choeur des Jeunes, une oeuvre absolument remarquable. Il a prouvé au concert du 5 novembre qu'il saurait conduire d'une main ferme les destinées de l'OSL.

Le soliste de ce concert, le pianiste Harry Datyner, a joué splendidement le «Concerto en fa mineur» de Chopin. Fort applaudi, il a donné en bis, avec une noblesse et un sens poétique qui le placent au premier rang des pianistes d'aujourd'hui, la «Valse en do dièze mineur» et le «Nocturne en do dièze mineur» de l'auteur des Mazurkas.

Charles Dutoit interpréta encore, avec ce feu qui le caractérise, la «Pavane pour une Infante défunte» de Ravel et la «Pastorale d'été» de Honegger. Oeuvres un peu difficiles pour l'orchestre (comme d'ailleurs le Kodaly), mais inestimables pour le développement musical et technique des instrumentistes. J. P.

Orchestre du Foyer de Moutier. Lors de sa dernière séance, notre comité a défini dans ses grandes lignes l'activité de notre orchestre pour 1965.

Nous aurons tout d'abord un concert au Foyer le 27 mars, concert qui mettra à l'honneur notre directrice sortante, Mme Nelly Schneeberger, puisqu'elle interprêtera au piano la «Rhapsodie d'Auvergne» de Camille Saint-Saëns avec accompagnement d'orchestre complet, et M. Hans Ackermann, notre nouveau directeur, éminent saxophoniste, qui sera le soliste du concerto en mi-bémol d'Alexandre Glazounov pour saxophone alto et orchestre. Figurera au programme également la 24^e symphonie de Joseph Haydn. Il est probable que le même programme sera donné dans une petite localité du Jura.

Cette année, l'orchestre prêtera en outre son concours à l'inauguration de l'Eglise Catholique.

Et nous en arrivons à l'essentiel: le grand concert du 9 octobre à la Collégiale St-Germain commémorant le 50^e anniversaire de la fondation de la société. C'est un enfant de Moutier qui en sera le soliste, une personnalité de la musique dont l'étoile va grandissant. Il s'agit, bien sûr, de Fernand Racine, violoniste. Tout est mis en oeuvre pour fêter dignement ce jubilé. R.

Orchesterverein Münsingen. Mit der Serenade vom 1. Juli 1964 hat der langjährige musikalische Leiter von seinem Verein offiziell Abschied genommen. Dreißig Jahre sind es her, daß der Jubilar den Dirigentenstab übernahm. Er führte den Verein mit sicherer Hand und großem Können durch die Jahrzehnte. Er ist es, der die Serenade, wohl die erste in der bernischen Landschaft überhaupt, ins Leben rief. Sie ist zu einem schönen, nicht mehr wegzudenkenden Anlaß des Dorfes geworden und vermag jeweils eine große Besucherzahl der nähern und weitem Umgebung anzulocken. Paul Mosers höchstes Anliegen war es immer und ist es heute noch, dem Kulturgut mit Ewigkeitswert zu dienen. Startum und Geltungstrieb fanden bei ihm keine Gegenliebe. Wer dieses Dienen, das Vermögen, sich ein- und unterzuordnen, als der gemeinsamen Arbeit erstes Gebot anerkannte, fand im Verein eine bleibende Stätte. Paul Moser verlangte viel, aber nie mehr, als bei voller Hingabe an die Sache geleistet werden konnte. Er machte dem Verein und einer großen Hörergemeinde ein Musikgut zugänglich, das bei werkgetreuer Darbietung Spielern, Sängern und Hörern bleibende Werte schuf. Wer denkt dabei nicht an die gediegenen Kammer- und Kirchenkonzerte mit namhaften Solisten, an die Kantaten und Messen großer Meister, die das Musikleben Münsingens und eines weiten Umkreises wesentlich gestalteten. Unvergeßlich bleibt seine wohl bedeutendste Leistung, die Aufführung des Requiems von Johannes Brahms, wozu sich Frauen-, Männer- und Kirchenchor und das Orchester zusammenfanden.

Das umfassende Wissen um die Musik vom 15. Jahrhundert bis zur Gegenwart, die Gabe, die Werke dieser großen Zeitspanne Spielern und Hörern zu vermitteln, stempeln Paul Moser zu einem überdurchschnittlichen Musiker, der sich stets in aller Bescheidenheit dem Werk unterordnete.

An der unter der Leitung von Hans Gafner veranstalteten dreißigsten Serenade dirigierte Paul Moser letztmals mit dem bei ihm so selbstverständlichen feinen musikalischen Spürsinn die Wiederholung des langsamen Satzes des Trompetenkonzertes von Haydn. Im Anschluß daran dankte ihm der Gemeindepräsident Georg Glaser im Namen der Behörden und der ganzen Bevölkerung für seine Initiative, die er in Münsingen als Förderer des Musiklebens entfaltet hat, und würdigte sein Können und seine Verdienste. Paul Moser hat in Münsingen eine musikalische Tradition begründet, wie sie eine Gemeinde auf dem Lande kaum irgendwo besitzt. Der Gemeindepräsident überreichte dem Geehrten als Zeichen der Anerkennung ein prächtiges sommerliches Blumengebinde. tr.